

autour d'un pistil fort, allongé, persistant, qui se transforme en une capsule oblongue, à deux valves tombantes. Les feuilles et les fleurs naissent isolément d'un rhizome souterrain ; car la plante ne produit point de tige. La feuille presque ronde, à sinus plus ou moins prononcés, est d'un vert foncé en dessus et blanchâtre en dessous. Les hampes florales sont toujours uniflores, et dépassent les feuilles en longueur ; elles mesurent d'ordinaire de 7 à 8 pouces. La fleur se montre de très bonne heure au printemps, au commencement de Mai.

Nous avons trouvé la Sanguinaire en telle quantité à Portneuf et au Cap-Santé qu'elle couvrait entièrement des espaces considérables. Transportée dans notre jardin, nous l'avons vue aussitôt se montrer toute luxuriante de vigueur et doubler le nombre de ses pétales dès la deuxième année.

UN NOUVEL HYMÉNOPTÈRE.

Nous n'avons reçu que tout dernièrement la 4e partie du vol. II (1869), des *Transactions of the American Entomological Society*, de Philadelphie. Mr. Norton, de Farmington, Connecticut, y continue sa monographie des Tenthredines et des Urocérides, commencée dans les livraisons précédentes. Il y donne la description de deux *Lyda* nouvelles que nous lui avons transmises ; il donne à l'une le nom de *Lyda Canadensis*, et à l'autre celui de *Lyda excavata*. Nous avons capturé ces deux insectes au Platon, sur le domaine de Mr. Joly.

Mr. Norton donne aussi la traduction de la description de l'*Urocerus tricolor*, Provancher, (voir le *Naturaliste Canadien*, vol. I, page 17) et dit que ce pourrait bien être une variété de *U. Cressoni*. La chose ne serait pas impossible, vu que les Urocères sont assez variables dans leurs couleurs. Cependant nous pensons que l'*U. tricolor* est bien